

Villes et Pays d'art et d'histoire
au fil de la ville



Établie vers 1786-1787 rue d'
l'endroit où se réunissaient
de passage, la salle de specta
sa renommée quand lui est a
oiseaux, créé par le naturali

laissez-vous **raconter** son immense collection d'anim

Bar-le-Duc



De panneaux en lieux remarquables



Plan de la ville au XI^e siècle, par Léon Maxe-Werly



Plan de 1617, fonds de la Médiathèque Jean-Jeukens



Hauts-fourneaux de l'usine Bradfer en 1880, dessin de W. Konarski, collection du Musée barrois

l'histoire de la ville

Les origines de la ville

Dès le I^{er} siècle après JC, la voie romaine (actuelle rue des Romains) longeant la vallée de l'Ornain permet l'établissement de Caturiges sur la rive droite. Ce dernier s'étend, vers le VI^e siècle, sur la rive gauche pour former le Bourg qui s'entoure de murailles. Vers 951, le duc Frédéric d'Ardenne, soucieux de protéger son duché, fait construire un château fort sur l'éperon rocheux.

Cet élément donnera naissance au XIII^e siècle au quartier de la Ville haute. À la fin du XIV^e siècle, sous le règne du duc Robert le Magnifique, est créé à l'Est du premier bourg le quartier de la Neuve-ville composé de quatre rues parallèles (rues Oudinot, du Docteur Nève, Martelot, Voltaire).

La Renaissance

À Bar-le-Duc, les prémices d'un renouveau architectural apparaissent dès le XV^e siècle grâce au mécénat de René I^{er} d'Anjou et de son petit-fils. Une nouvelle collégiale (actuelle église Saint-Étienne) est édifiée et des travaux de modernisation sont entrepris au château. Au XVI^e siècle, la ville connaît un essor particulier et voit sa population passer de 3 000 à 10 000 habitants en 1600. C'est une période de paix relative et de réelle prospérité. Ce sont les longs règnes d'Antoine le Bon (1508-1544) et de Charles III (1545-1608) qui assurent la stabilité politique et le développement économique et culturel de la cité.

Les conflits du XVII^e siècle et le renouveau du XVIII^e siècle

À partir de 1630, la cité subit les conséquences de la guerre de Trente Ans (qui débute en 1618). Les occupations militaires, les disettes et les épidémies font alors partie du quotidien des Barrois. Ils doivent également endurer les conséquences de la politique anti-française du duc Charles IV qui se heurte à la volonté de Richelieu de rattacher le Barrois à la France. Les fortifications de la ville sont démantelées en 1670. Après une nouvelle période de paix et d'indépendance au début du XVIII^e siècle, qui permet de nouveaux aménagements urbains, le duché est annexé en 1766 et rejoint définitivement le royaume de France.



Château des ducs de Bar, actuel Musée barrois



Lehmann et Peynot,
Monument aux morts, place Foch, 1925



Charles Malapeau (1795-1878), scène de vendanges à Bar-le-Duc,
collection du Musée barrois

Le XIX^e siècle

Peu après la Révolution, Bar-le-Duc devient chef-lieu du département, ce qui lui confère une importance toute particulière au XIX^e siècle à l'ère industrielle. Dès le Moyen Âge, une tradition artisanale s'est constituée. Une première manufacture textile à vocation sociale est installée au XVIII^e siècle en Ville haute. À la fin du XIX^e siècle, on trouve à Bar-le-Duc plusieurs fonderies, ainsi qu'une douzaine de manufactures travaillant le fer, la mécanique, le textile ou bien encore des brasseries. La ville est le berceau de plusieurs innovations comme la mise au point du moteur Diesel dans l'usine de l'impasse Dyckhoff. Elle est également le lieu de naissance de la famille Michaux, inventeurs du vélo.

Le XX^e siècle

Au début de la Première Guerre Mondiale, la bataille de la Marne menace la ville qui n'est finalement pas occupée. Le front étant très proche, Bar-le-Duc joue ensuite un rôle actif dans la défense nationale et s'emploie, surtout en 1916, au ravitaillement de Verdun. Le chemin de fer est alors très utilisé avec "le Varinot", ainsi que la route appelée depuis la fin de la guerre la "Voie Sacrée". Situé près du quartier de Marbot, le cimetière militaire est un témoignage de ce sombre passé. Des monuments commémoratifs de cette période jalonnent également la cité. Les deux guerres mondiales mettent un frein au développement industriel, mais la période de reconstruction qui s'ensuit fait basculer la ville dans la modernité.

L'exode rural croissant et le baby boom occasionnent de nombreux problèmes de logement après 1945. La crise est accentuée avec l'apparition des normes de salubrité difficiles à respecter dans les logements anciens. Au même moment, la voiture se généralise et demande une voirie adaptée. L'implantation d'usines importantes et excentrées s'est accompagnée de l'émergence de nouveaux quartiers pour loger les ouvriers (Marbot, La Libération). En 1953 est voté un projet de ZUP (zone à urbaniser prioritairement) sur la Côte Sainte-Catherine afin de fournir environ deux mille logements supplémentaires. Les plans sont établis par l'urbaniste italien Lanfranco Virgili qui choisit un matériau moderne : le béton.

La vigne

Jusqu'au XIX^e siècle la viticulture barisienne était importante aussi bien par son implantation dans le paysage que pour sa réputation. Le pineau de Bar s'exportait loin (Liège, Namur, le Luxembourg et même la Pologne) comme vin de coupage avec des Bordeaux et des Bourgogne. La vigne était principalement cultivée sur les coteaux de la Côte Sainte-Catherine. Un pressoir monumental en chêne du XVII^e siècle, initialement situé à Combles, un village proche, est aujourd'hui installé au numéro 75 de la rue des Ducs-de-Bar. Il est l'un des derniers souvenirs de cette activité. De nombreuses rues du lotissement des Vignes de la Côte Sainte-Catherine rappellent par leur toponymie des étapes de la production du vin : rue du Pineau de Bar, allée des Cépages, impasse des Tonnelles.



Canal des Usines

Ancienne photographie du boulevard de la Rochelle

Façade de la "maison des deux barbeaux"
rue du Bourg

Cour intérieure du collège
Gilles de Trèves

- 1 Caturiges et les origines de la ville
- 2 L'église Notre-Dame
- 3 Le pont Notre-Dame
- 4 Le monument des Michaux
- 5 La rue du Bourg
- 6 La préfecture
- 7 La place de la Couronne
- 8 Le collège Gilles de Trèves
- 9 Le château des ducs de Bar - Musée barrois
- 10 Les fortifications
- 11 La Tour de l'Horloge
- 12 La place de la Fontaine
- 13 La Ville haute
- 14 L'îlot de la Halle
- 15 La rue des Ducs-de-Bar
- 16 Le pressoir
- 17 L'hôtel du département
- 18 L'hôtel de Salm
- 19 L'église Saint-Étienne
- 20 L'hôtel de Florainville
- 21 La place Saint-Pierre
- 22 La rue des Grangettes
- 23 Le canal des Usines
- 24 L'Hôtel de Ville et son parc
- 25 L'église Saint-Antoine
- 26 La place Reggio
- 27 Le café des oiseaux
- 28 Le boulevard de la Rochelle
- 29 La place Exelmans

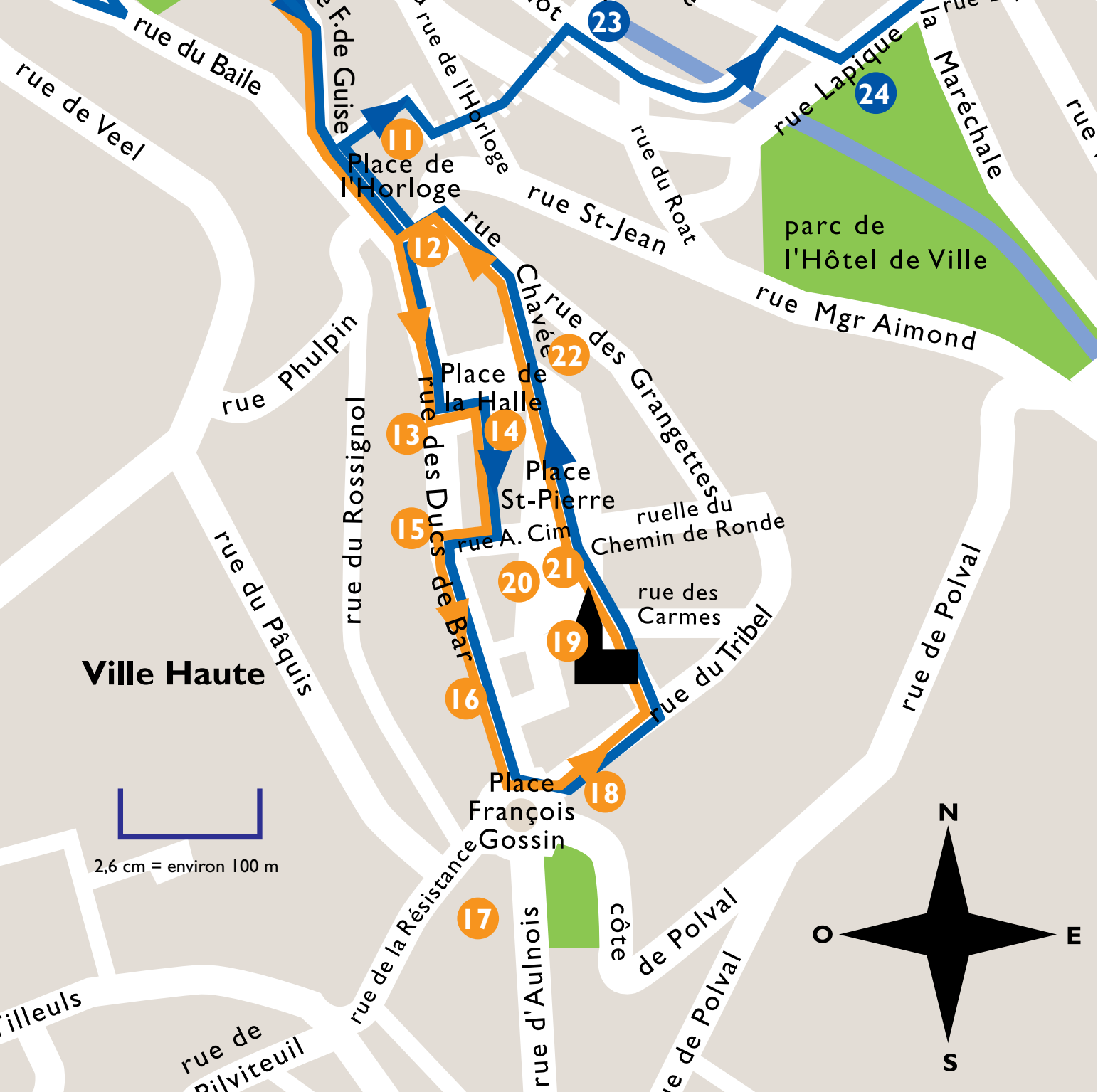
Pour accompagner le circuit long

L'eau, un élément important

L'établissement de Caturiges dans la vallée est lié à la voie romaine, ainsi qu'à la présence de l'eau (Ornain et Naveton). Dès le VI^e siècle est creusé un biais de l'Ornain, le "canal des Usines", dans un but défensif, autour du quartier du Bourg. Il jouera également un rôle économique important avec l'implantation de nombreux ateliers d'artisans : tannerie, filature, armurier, brasseur, dinandier... L'Ornain était utilisé pour le transport par flottage du bois jusqu'à ce que cette activité s'arrête avec l'ouverture du canal de la Marne au Rhin au XIX^e siècle. Ses berges sont stabilisées à cette même époque par l'aménagement de quais et la plantation de peupliers. Ponts, puits et fontaines rappellent combien l'eau est omniprésente dans le tissu urbain.

Des matériaux emblématiques

La pierre de Savonnières-en-Perthois, d'un jaune pâle caractéristique, constitue la plupart des constructions qui jalonnent la ville. Elle est extraite dans la commune du même nom ainsi que d'autres carrières des environs. Elle est un excellent matériau de construction parce qu'elle est tendre et non gélive. Elle est donc facile à travailler pour la sculpture. Le verre et les vitraux font partie intégrante des programmes décoratifs des églises, et plus tard des hôtels particuliers. Il y a eu à Bar-le-Duc plusieurs ateliers travaillant le verre, tel celui du célèbre peintre verrier Charles-Laurent Maréchal et de son associé Champigneulle après 1870. Le bureau de poste situé boulevard de la Rochelle est orné de vitraux de Grüber représentant les différents moyens de transport dans un style Art Déco.





Une demeure de l'îlot de la Halle



Vue aérienne de l'épéron rocheux de la Ville haute



Les armoiries de la ville

Pour accompagner le circuit court

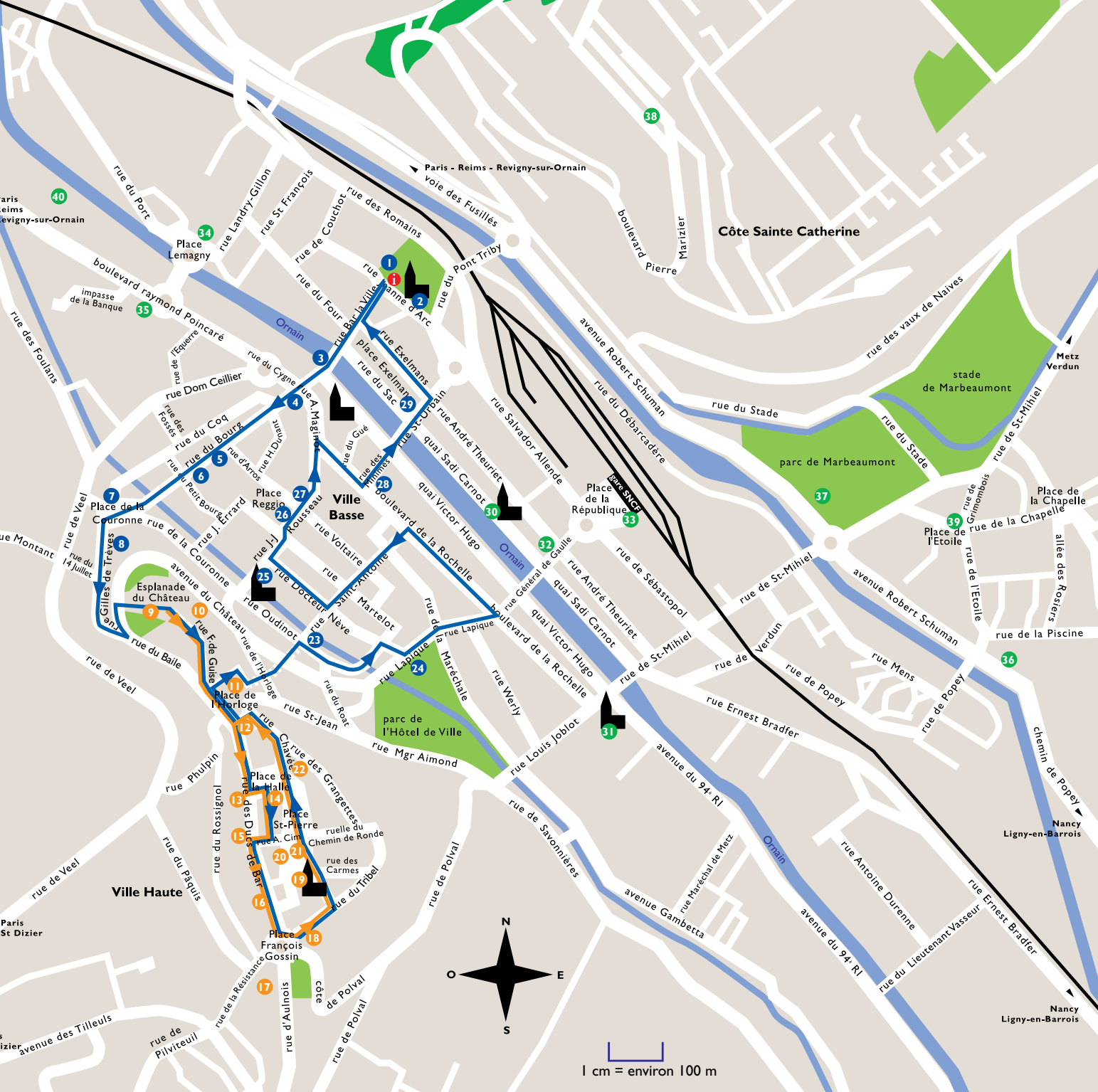
- 9 Le château des ducs de Bar
Musée barrois
- 10 Les fortifications
- 11 La Tour de l'Horloge
- 12 La place de la Fontaine
- 13 La Ville haute
- 14 L'îlot de la Halle
- 15 La rue des Ducs-de-Bar
- 16 Le pressoir
- 17 L'hôtel du département
- 18 L'hôtel de Salm
- 19 L'église Saint-Étienne
- 20 L'hôtel de Florainville
- 21 La place Saint-Pierre
- 22 La rue des Grangettes

Le quartier Renaissance

La Renaissance se définit par la redécouverte de l'Antiquité classique dans les arts liée à l'observation des vestiges romains dont les artistes s'attachent à reprendre les formes. L'architecture est rigoureusement organisée par des systèmes d'entablement, de corniche, de frise et autres ornements qui rythment les façades contrastant avec les maisons médiévales. De riches sculptures (coquilles, colonnettes, figures en relief) rappellent cette inspiration antique. Les ducs de Lorraine se sont entourés, comme cela se faisait à la cour de France, d'artistes et d'humanistes faisant alors entrer dans la région le goût pour le renouveau antique. Le quartier autour du château est le témoin de cette époque avec son architecture religieuse et civile. Lors des baptêmes ou des cérémonies nuptiales, les Barisiens ont pu assister à de brillantes fêtes. Chaque année, la ville célèbre au sein du secteur sauvegardé, le festival RenaissanceS qui perpétue la tradition de ces grandes fêtes.

Les armoiries

Les armoiries de la ville sont formées à gauche des armes du duché et à droite de celles de la ville. Deux bars symbolisent depuis environ 1125 les armes des ducs de Bar. À partir de 1680, ce motif est assemblé avec celui des armes de la ville, composé de trois pensées, illustrant ainsi la devise : « plus penser que dire ». Au sommet du blason se trouve une couronne ducale faisant référence au territoire et une couronne murale qui symbolise la ville. Aujourd'hui, le logo imaginé par Michel Bouvet en 1994 rappelle le passé ducal par la reprise et la stylisation de certains éléments anciens. Ces armoiries sont évoquées dans le support en fonte de chacun des panneaux de signalétique.



Plan des parcours

- 1 Caturiges et les origines de la ville
- 2 L'église Notre-Dame
- 3 Le pont Notre-Dame
- 4 Le monument des Michaux
- 5 La rue du Bourg
- 6 La préfecture
- 7 La place de la Couronne
- 8 Le collège Gilles de Trèves
- 9 Le château des ducs de Bar - Musée barrois
- 10 Les fortifications
- 11 La Tour de l'Horloge
- 12 La place de la Fontaine
- 13 La Ville haute
- 14 L'îlot de la Halle
- 15 La rue des Ducs-de-Bar
- 16 Le pressoir
- 17 L'hôtel du département
- 18 L'hôtel de Salm
- 19 L'église Saint-Étienne
- 20 L'hôtel de Florainville
- 21 La place Saint-Pierre
- 22 La rue des Grangettes
- 23 Le canal des Usines
- 24 L'Hôtel de Ville et son parc
- 25 L'église Saint-Antoine
- 26 La place Reggio
- 27 Le café des oiseaux
- 28 Le boulevard de la Rochelle
- 29 La place Exelmans
- 30 La synagogue
- 31 L'église Saint-Jean
- 32 La Maison Damain
- 33 La Gare
- 34 Le lycée Raymond Poincaré
- 35 Le boulevard Poincaré
- 36 Les cimetières de la ville
- 37 Le château de Marbeaumont
- 38 Le quartier de la Côte Sainte-Catherine
- 39 Le quartier de Marbot
- 40 Le quartier de la Libération



Afin de vous guider dans la découverte de la ville de Bar-le-Duc, deux parcours pédestres, au fil des panneaux, vous sont proposés.



Tour de l'Horloge

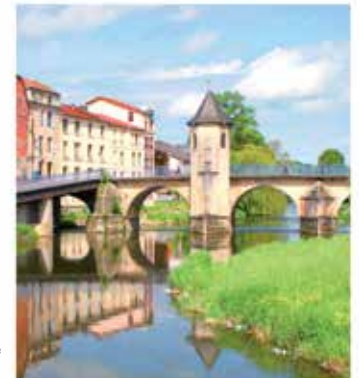
le circuit long

Le premier circuit d'une durée de 2 h environ commence et s'achève à l'Office de Tourisme. Cet itinéraire reprend intégralement le second et offre, outre une visite de la Ville haute, un parcours en ville basse autour du centre ville. Vous aborderez l'histoire et le patrimoine de la cité à différentes époques.

le circuit court

Le second circuit, d'une durée d'1 h environ se concentre sur le quartier de la Ville haute où vous pourrez découvrir le patrimoine de la Renaissance avec l'îlot des Halles, la place Saint-Pierre, ou l'alignement de façades de la rue des Ducs. Le belvédère des Grangettes vous permettra de profiter du panorama sur la ville qui vous est commenté grâce à une table d'orientation.

La carte vous guidera dans vos déplacements et vous indiquera l'emplacement des panneaux expliquant les points forts de ces circuits. Vous trouverez également, à la fin de cette brochure, un glossaire et une chronologie de l'histoire de Bar-le-Duc. Au fil de ces deux circuits vous pourrez apprécier le riche patrimoine architectural de la ville et déambuler dans une cité aux charmes pittoresques.



Pont Notre-Dame



Gravure de René II, duc de Lorraine et de Bar, vainqueur de Charles le Téméraire à la bataille de Nancy

Le duc Antoine le Bon, né et mort à Bar-le-Duc. Collection du Musée barrois

Château de Marbeaumont, actuelle Médiathèque Jean-Jeuken

Église Notre-Dame

Chronologie :

1^{er} siècle de notre ère : premières occupations importantes du site de Bar-le-Duc avec Caturiges.

VI^e siècle : le canal des Usines.

950-978 : règne de Frédéric, comte d'Ardenne, fonde le château.

1088 : fondation de l'église Notre-Dame par la comtesse Sophie.

XIII^e siècle : création du quartier de la Ville haute.

1301 : traité de Bruges, instaurant le "Barrois mouvant".

1315 : fondation et début de la construction de la collégiale Saint-Pierre. (aujourd'hui église Saint-Étienne).

1352-1411 : règne de Robert le Magnifique, fondateur du couvent des Augustins (église Saint-Antoine).

1372-1376 : construction de l'église Saint-Antoine dans la Neuve-ville.

1480 : réunion des duchés de Bar et de Lorraine.

1419-1480 : règne de René I^{er} d'Anjou.

1480-1508 : règne de René II, fin de la construction de la collégiale.

1508-1544 : règne d'Antoine.

1545-1608 : règne de Charles III.

1564 : visite du roi de France Charles IX et de Catherine de Médicis pour le baptême de Henri, futur duc.

1567 : construction du Neufcastel (actuel Musée barrois).

1582 : ouverture du collège Gilles de Trèves.

1608-1624 : règne de Henri II.

1608 : installation du cadran actuel de la Tour de l'horloge (restauré en 1994).

1618-1648 : guerre de Trente Ans.

1624-33 et 59-70 : règne de Charles IV.

1670 : Louis XIV ordonne la destruction des fortifications.

1675-1690 : règne de Charles V, duc de Bar en exil.

1690-1729 : règne de Léopold.

1729-1737 : règne de François III.

1737-1766 : règne de Stanislas Leszynski s'achevant par le rattachement de la Lorraine à la France.

1788 : incendie de l'îlot de la Halle.

XVIII^e siècle : ouverture des boulevards de la Rochelle et de la Banque (appelé depuis 1936 Raymond-Poincaré).

1803 : construction de l'actuel Hôtel de Ville (ancienne demeure du Maréchal Charles-Nicolas Oudinot).

1816-1865 : Louise-Marie-Thérèse Oudinot, comtesse de Vesins.

1851 : arrivée du chemin de fer.

1853 : mise en service du canal de la Marne au Rhin.

1860 : naissance de Raymond Poincaré.

1861 : invention de la pédale par Pierre et Ernest Michaux.

1903-1905 : construction du château de Marbeaumont.

1925 : Hôtel des postes, dans un style Art Déco.

1944 : destruction de tous les ponts enjambant l'Ornain.

1964 : début de la construction du quartier de la Côte Sainte-Catherine.

1975 : classement du secteur sauvegardé de la Ville haute.

2006 : plan local d'urbanisme (PLU).



Détail de façade de l'hôtel des postes



Fronton curviligne, détail de façade, 29 place Saint-Pierre

Glossaire :

- Arc outrepassé :** arc dont le tracé s'approche d'un cercle fermé aux trois quarts.
- Arc en plein cintre :** arc sensiblement égal au demi-cercle.
- Bastion :** ouvrage bas et pentagonal faisant avant-corps sur une enceinte.
- Beffroi :** charpente, dans le clocher destinée à porter les cloches.
- Chapiteau :** partie supérieure d'une colonne ou d'un pilastre, pouvant recevoir un décor spécifique. Dans l'Antiquité, ces décors sont hiérarchisés en trois principaux ordres : ionique, dorique, corinthien. Ils sont redécouverts à la Renaissance.
- Clocheton :** couronnement reproduisant en réduction les formes d'un clocher.
- Collégiale :** église desservie par un collège de clercs appelés chanoines.
- Collatéral :** partie bordant la nef (ou le vaisseau) d'une église.
- Colonne cannelée :** colonne dont le fût est orné, dans sa hauteur, de moulures creuses.
- Colonne engagée :** support vertical circulaire qui semble partiellement noyé dans le mur.
- Contreforts :** massif de maçonnerie en saillie sur un mur afin de le consolider.
- Courtine :** pan de muraille compris entre deux tours.
- Dais :** couverture en surplomb couvrant l'emplacement réservé à une statue, à un siège, etc.
- Encorbellement :** partie de la façade s'avancant sur la rue et reposant sur différents supports (corbeaux, consoles, etc).
- Échauguette :** ouvrage en surplomb comportant des ouvertures au niveau d'un seul étage de la façade.
- Flèche :** couverture ayant un grand développement en hauteur.
- Fronton triangulaire :** couronnement de forme triangulaire dont le pourtour est mouluré et pouvant comporter un décor.
- Fronton curviligne :** (fronton cintré) la forme du fronton est atténuée par des courbes.
- Hôtel-dieu :** nom donné au Moyen Âge à l'hôpital.
- Lucarne :** ouverture permettant l'éclairage des combles sous le toit.
- Mascaron :** masque sculpté de fantaisie pouvant décorer une façade.
- Meneau :** petit mur étroit qui divise et soutient une fenêtre.
- Oculus :** ouverture dans un mur de forme circulaire ou polygonale.
- Oriel :** ouvrage comportant des ouvertures et faisant avant-corps sur plusieurs étages et renfermant de petites pièces.
- Pilastre :** décor vertical formé par une saillie rectangulaire d'un mur et s'apparentant à un pilier ou une colonne.
- Pile :** pilier particulièrement massif.
- Remplage :** mur léger situé dans une embrasure pour en réduire ou diviser l'ouverture.
- Rinceaux :** ornement composé d'éléments végétaux disposés en enroulements successifs.
- Soubassements :** partie inférieure du mur située hors du niveau du sol.
- Taque :** plaque métallique décorant le fond d'une cheminée.
- Travée :** unité de division de la nef d'une église ou de la façade d'un édifice.
- Triglyphe :** ornementation classique se composant de trois moulures creuses, relativement courtes, mises en parallèle et en répétition.
- Voie prétorienne :** la voie la plus importante dans la hiérarchie des voies romaines.
- Voûte d'ogives :** croisement de deux voûtes dont l'arc est brisé.

Bar-le-Duc appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Depuis 1985, un réseau de 167 villes ou de territoires s'est constitué autour du label "villes et pays d'art et d'histoire". Il est attribué par le ministère de la culture et de la communication aux collectivités territoriales qui appliquent une politique dynamique d'animation et de valorisation du patrimoine. En échange d'un soutien technique et financier, le ministère garantit un personnel qualifié et agréé.

Bar-le-Duc, appartenant à ce réseau national depuis 2003, vous propose des visites toute l'année en compagnie de guides conférenciers qui s'attachent à vous faire découvrir et comprendre le patrimoine barisien dans sa diversité. Ces guides vous donnent les clés de lecture pour une approche simple et agréable, et se tiennent à votre disposition pour répondre à toutes vos questions.

Quarante panneaux explicatifs ont été posés entre 2006 et 2009 grâce au soutien de l'Europe et de la région Lorraine. Des parcours piétonniers vous sont proposés afin de vous accompagner dans la découverte des richesses de ce patrimoine.

À proximité en région Grand Est

Châlons-en-Champagne, Langres, le pays de Guebwiller, le pays d'Epinal, Lunéville, Charleville-Mézières, Strasbourg, Sélestat, le pays du Val d'Argent, Reims, Troyes, Mulhouse, Metz et Sedan bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.



Renseignements

Hôtel de ville

Direction de la Culture - Service patrimoine

tél : 03 29 79 51 40,

fax 03 29 77 16 38

12 rue Lapique 55000 Bar-le-Duc

email : patrimoine@barleduc.fr



Office de Tourisme,

tél : 03 29 79 11 13

7, rue Jeanne d'Arc

55000 Bar-le-Duc,

fax 03 29 79 21 95

email : accueil@tourisme-barleduc.fr

www.tourisme-barleduc.com

De la fenêtre de ma chambre perché au deuxième étage,
je voyais la ville haute, en amphithéâtre, détachant ses
toits aigus et ses flèches d'églises sur les molles
ondulations de nos coteaux de vignes.

ANDRÉ THEURIET/Années de printemps, 1896